

TORSE

C'est la mise en image d'un texte.

Un texte sur le corps, sur ce qu'il en était du corps.

J'avais demandé à un ami scénariste et écrivain, Stéphane Bouquet, de l'écrire pour moi. À travers son texte, ses mots, j'ai choisi de donner ma définition du mot corps, s'il est vrai que tout mot possède en même temps un sens collectif (les linguistes appellent cela dénotation) et un sens personnel, particulier, dépendant de soi seul, de son histoire, de sa vision du monde (les linguistes appellent cela connotation). Lorsque je lis le mot frère, je pense et je vois un champ de maïs.

Et quand je lis le mot corps, je pense à quoi exactement !

Le film Torse est la réponse à cela, Il est un essai de connotation : corps conduit, pour moi, presque automatiquement à torse, à villes, à géographie, je ne sais pas bien pourquoi et ce n'est pas l'essentiel. Plus important fut mon effort d'élaborer un récit visuel à partir du texte de Stéphane Bouquet. Il fallait déplier les mots en quelque chose qui soit une fiction, des gestes, des visages, un récit cinématographique possible, même si le récit est vague, elliptique, plus expérimental que classique.

Ce travail a engendré un film que j'ai intitulé Torse .

Le film Torse se présente à partir de différents supports. Un premier film, que nous appellerons *la base*, est projeté virtuellement avec le texte de Stéphane Bouquet sur fond noir uniquement (ou lu). Les images Super-8 viennent s'incruster "in vivo" grâce à des « cylindroscopes » équipés de caches rectangulaires et placés sur la focal de deux, trois, voire quatre projecteurs S-8.

(Le film existe aussi en version re-filmé numérique.)

Louis Dupont